

Il y avait un poirier près de la vigne de mon père, dont les poires n'étaient ni fort belles à la vue, ni fort délicieuses au goût. Nous nous en allâmes une troupe de méchants enfants, après avoir joué ensemble jusqu'à minuit, comme ce désordre n'est que trop commun ; nous nous en allâmes, dis-je, secouer cet arbre pour emporter tout ce qu'il y avait de fruits. Et nous nous en revînmes tout chargés de poires, non pour les manger, mais seulement pour les prendre, quand on les eût dû jeter aux pourceaux, quoique nous en mangeâmes quelque peu, nous contentant du plaisir que nous trouvions à faire ce qui nous était défendu.

Traduction A.Derrez 1835, édit. France Loisirs 1995

Dans le voisinage de nos vignes était un poirier chargé de fruits qui n'avaient aucun attrait de saveur ou de beauté. Nous allâmes, une troupe de jeunes vauriens, secouer et dépouiller cet arbre, vers le milieu de la nuit, ayant prolongé nos jeux jusqu'à cette heure, selon notre détestable habitude, et nous en rapportâmes de grandes charges, non pour en faire régal, si toutefois nous y goûtâmes, mais ne fût-ce que pour les jeter aux pourceaux : simple plaisir de faire ce qui était défendu.

Traduction Poujolat-Raulx, 1864-1873

Il y avait dans le voisinage de notre vigne un poirier chargé de fruits qui n'avaient rien de tentant, ni la beauté ni la saveur. En pleine nuit (selon notre exécration habituelle nous avons prolongé jusque-là nos jeux sur les places), nous nous en allâmes, une bande garçons, secouer cet arbre et en emporter les fruits. Nous en fîmes un énorme butin, non pour nous en régaler, mais pour le jeter aux porcs. Sans doute nous en mangeâmes un peu, mais notre seul plaisir fut d'avoir commis un acte défendu.

Traduction J .Trabucco, GF-Flammarion 1964

Il y avait proche notre vigne un poirier chargé de fruits d'un aspect et d'un goût peu appétissants. Nous allâmes entre jeunes vauriens le secouer et le dépouiller en pleine nuit, après avoir selon notre malsaine habitude prolongé jusque-là nos jeux dans les carrefours ; nous emportâmes un lourd butin, non pas pour nous régaler, mais, voire, pour jeter aux cochons. Si nous en mangeâmes une portion, l'intéressant était de faire quelque chose de défendu qui, comme tel, nous plaisait.

Traduction Pierre Horay, Points Sagesse 1982

Il y avait, proche de nos vignes, un poirier, chargé de fruits qui n'étaient alléchants ni par leur apparence, ni par leur saveur. Entre jeunes vauriens, nous allâmes secouer et dépouiller cet arbre, par une nuit profonde - après avoir, selon une malsaine habitude, prolongé nos jeux sur les places - et nous en retirâmes d'énormes charges de fruits. Ce n'était pas pour nous en régaler, mais plutôt pour les jeter aux porcs : même si nous y avons goûté, l'important pour nous, c'était le plaisir que pouvait procurer un acte interdit.

Traduction Patrice Cambronne, La Pléiade 1998

Dans le voisinage de notre vigne se dressait un poirier chargé de fruits qui n'avaient aucun attrait de saveur ni de beauté. Nous allâmes, en une bande de jeunes vauriens, secouer et dépouiller cet arbre, vers le milieu de la nuit (nous avons prolongé nos jeux sur les places jusqu'à cette heure, selon notre détestable habitude). Nous en rapportâmes de grandes charges, non pour en faire régal, mais simplement pour les jeter aux pourceaux. Si nous en mangeâmes un peu, tout notre plaisir vint de ce que cela nous était défendu.

Traduction Mireille Ko, Hachette 2002